

MERCREDI 24 ET JEUDI 25 SEPTEMBRE 2025 – 20H

Orchestre de Paris

Daniel Harding



PHOTO : DENIS ALIARD

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



La Philharmonie de Paris remercie

**EURO
GROUP
CONSULTING**

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

LES PROCHAINS CONCERTS

DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Mardi 7, mercredi 8
et jeudi 9 octobre

20 H

Antigone

Pascal Dusapin / Netia Jones
Klaus Mäkelä

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Christel Loetsch, Antigone

Anna Prohaska, Ismène

Tómas Tómasson, Créon

Jarrett Ott, Un Messager

Thomas Atkins, Hémon

Edwin Crossley-Mercer, Tirésias

Andrew Watts, Coryphée

Natalia Cellier, Eurydice

Netia Jones, mise en scène

Opératorio, d'après la tragédie
Antigone de Sophocle (création)

Livret de Pascal Dusapin
d'après la traduction allemande
de Friedrich Hölderlin

TARIFS : 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

Jeudi 16 octobre

20 H

Orchestre de Paris

Barenboim

Beethoven

Daniel Barenboim, direction

Symphonie n° 6 « Pastorale »

Symphonie n° 7

TARIFS : 12€ / 25€ / 40€ / 60€ / 75€ / 85€

mardi 21, mercredi 22
et jeudi 23 octobre

20 H

Dracula

Francis Ford Coppola

Création française de la version
ciné-concert

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Frank Strobel, direction

Richard Wilberforce, chef de chœur

TARIFS : 35€ / 50€ / 70€

CHOISISSEZ VOTRE CONCERT GRÂCE À NOTRE PLAYLIST

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison
et laissez-vous guider vers votre prochain concert
de l'Orchestre de Paris.



Programme

Modest Moussorgski

Prélude de La Khovanchtchina

Jean Sibelius

Tapiola

ENTRACTE

Richard Wagner

La Walkyrie – acte I

Orchestre de Paris

Daniel Harding, direction

Miina-Liisa Värelä, soprano (Sieglinde)

Jamez McCorkle, ténor (Siegmund)

Stephen Milling, basse (Hunding)

Mohamed Hiber, violon solo invité

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

Les œuvres

Modest Moussorgski (1839-1881)

Prélude de La Khovanchtchina – orchestration de Dmitri Chostakovitch

Composition : 1872-1880.

Création : le 21 février 1886, à la salle Kononov, Saint-Pétersbourg.

Effectif : 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors – timbales, percussions – piano (aussi célesta) – 2 harpes – cordes.

Durée : environ 5 minutes.

Le succès de *Boris Godounov* (1874) conforte Modest Moussorgski dans son projet de consacrer un opéra à Pierre le Grand. Comme pour *Boris*, il signe à la fois le livret – avec l'aide d'un ami historien, Vladimir Stassov – et la musique de sa nouvelle fresque lyrique. Mais il laisse cette fois le monarque dans l'ombre, mettant au premier plan une constellation d'individus et de groupes sociaux. D'ailleurs le titre, forgé sur le nom d'Ivan Khovanski, ne désigne pas un personnage mais un événement : la rébellion des régiments de Streltsy, en 1682 à Moscou, précédant l'avènement du tsar. S'y greffe, dans l'opéra, le schisme des Vieux-Croyants – opposés à l'évolution des rites orthodoxes –, survenu dans l'Église russe en 1666. Pimentée de scènes de genre – paysans en colère, soldats ivres ou danses persanes –, cette opposition entre factions politiques, militaires et religieuses hausse le peuple au rang de protagoniste collectif. *La Khovanchtchina* est donc une nouvelle émanation de l'opéra pensé comme récit national, dans la mouvance des écoles apparues en Europe dans le courant du XIX^e siècle – polonaise, tchèque, etc. : ici, la langue russe, le sujet historique et des emprunts au folklore traditionnel font de l'œuvre un nouveau pilier de l'opéra russe en plein essor. Moussorgski avait d'ailleurs en projet une trilogie : après *Boris* et *La Khovanchtchina*, un troisième volet devait se dérouler sous le règne de Catherine II.

Mais la trilogie ne verra pas le jour : *La Khovanchtchina* sera le dernier opéra du compositeur, affaibli par l'alcool et les difficultés matérielles. En 1881, sa mort prématurée laisse la partition inachevée. Rimski-Korsakov en complète une première version, créée

le 21 février 1886 à Saint-Pétersbourg, riche de coloris chatoyants mais grevée de nombreuses coupures. Elle est suivie de celle réalisée par Ravel et Stravinski en 1913, à la demande de Diaghilev – seul en subsiste le chœur final, revu par Stravinski. Puis Chostakovitch offre sa lecture en 1959, fidèle à l'âpreté de Moussorgski et forte d'une orchestration tellurique, mais modifiant l'épilogue dans le sens d'un *happy end*.

Précédant une intrigue à l'issue violemment tragique – les Vieux-Croyants s'immolent par le feu –, le prélude de l'opéra se veut encore le lieu de l'espoir en un avenir meilleur. Sous-titré « Lever du jour sur la Moskova », il constitue une délicate page de musique à programme, dont l'orchestration aérienne – sans cuivres, sauf les cors – fait miroiter la lumière qui point peu à peu. Longue mélodie au parfum profondément russe, le thème du Lever du jour réapparaîtra au cours de l'opéra, associé à des moments positifs. Passent aussi le chant du coq, en staccatos (notes détachées) de bois, et les cloches des matines – seul élément funeste de ce tableau paisible : Moussorgski emprunte leurs harmonies lugubres à la scène du couronnement de *Boris*. Le prélude s'éteint dans un serein triple *piano*, encore ignorant du drame à venir.

Chantal Cazaux

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Prélude de La Khovanchtchina* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1980, où il fut dirigé par Kirill Kondrachine. L'œuvre n'a ensuite plus été jouée par l'Orchestre depuis 1986, où elle était dirigée par Kurt Sanderling.

EN SAVOIR PLUS

- Moussorgski. *La Khovanchtchina, L'Avant-Scène Opéra n° 57*, novembre 1983.
- Xavier Lacavalerie, *Moussorgski*, Actes Sud/Classica, 2011.
- André Lischke, *Guide de l'opéra russe*, Fayard, 2017.
- Modest Moussorgski, *Correspondance*, Fayard, 2001.

Jean Sibelius (1865-1957)

Tapiola, op. 112

Composition : 1926.

Commande : New York Symphony Orchestra.

Création : le 26 décembre 1926, au Mecca Temple, New York, par le New York Symphony Orchestra sous la direction de Walter Damrosch.

Publication : Breitkopf & Härtel, 1926.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

Durée : 20 minutes environ.

“Même si [Sibelius] n’avait jamais rien écrit d’autre, [*Tapiola*] suffirait à lui garantir une place parmi les plus grands maîtres de tous les temps.

Cecil Gray, *Sibelius* (1931)

Dans la salle à manger d’Ainola, le chalet perdu dans les pins que Sibelius s’est fait construire au bord du lac de Tuusula, trône un poêle vert. Cet objet imposant recèle l’un des plus grands mystères de l’histoire de la musique : tout ce que le compositeur finlandais a écrit à partir de 1927 y a été brûlé méthodiquement, y compris cette *Huitième Symphonie* promise durant des années au chef d’orchestre Serge Koussevitzky et dont il ne reste que la page de titre. Sauf redécouvertes improbables, la *Septième Symphonie* (1924), la musique de scène pour *La Tempête* de Shakespeare (1925) et le poème symphonique *Tapiola* (1926) resteront donc les dernières partitions au catalogue de Sibelius, à l’exception d’une poignée de pièces de moindre envergure.

À l'époque, Sibelius est au faite de sa gloire. Pourquoi, alors, ce silence de trente ans ? La réponse est dans ce triptyque final, où le compositeur porte à leur point d'incandescence ses trois genres de prédilection. La concision, l'économie de moyens, la clarté ne peuvent guère être menées plus loin, et il y a là des intuitions sonores et formelles qui ne trouveront leur réalisation qu'après guerre.

Tapiola synthétise deux inspirations essentielles de Sibelius : le *Kalevala* (l'épopée nationale finnoise) et l'amour de la nature. Tapio est le dieu des forêts, et Tapiola est sa demeure – comme Ainola est celle d'Aino, l'épouse de Sibelius. Un quatrain rédigé à la demande de l'éditeur éclaire le propos :

Elles s'étendent immensément, les sombres forêts du Nord,
Antiques, mystérieuses, emplies de rêves sauvages ;
Au milieu demeure le puissant dieu de la forêt,
Et les elfes, dans les ténèbres, tissent des secrets magiques.

On pourra chercher les « rêves sauvages » ou la puissance de Tapio dans cette musique hypnotique. Mais ce qui saisit surtout, c'est le caractère organique qu'y atteint le phénomène sonore. *Tapiola* n'est pas une peinture de la nature, c'est la nature elle-même. Une apothéose du phénomène vibratoire, une immersion au cœur du son dans ce qu'il a de plus physique. Des notes tenues passent insensiblement d'un instrument à l'autre dans des tours de passe-passe sonores. L'orchestre est austère, glacial, et pourtant quelle vie dans ces textures de cordes, ces vibrations de timbales, ces scintillements de vents, ces souvenirs brumeux de danses populaires finnoises... Le silence fait des irruptions fracassantes, les strates se superposent en clusters étranges, dans une vision à la fois terrifiante et sublime de la forêt boréale. Le temps est immobile, la forme semble inexistante : une succession d'instant suspendus, d'éléments minuscules, de sonorités étales apparemment dépourvus de direction. Mais tout se met en place inexorablement, les éléments se déploient, se métamorphosent, s'entremêlent jusqu'à un sommet terrible où des zébrures en trémolos de cordes se fracassent sur cinq accords de vents et de timbales. Où Sibelius aurait-il pu aller, trente ou quarante ans avant que Ligeti ou les compositeurs électroacoustiques disposent d'outils à même de prolonger ces expériences sonores ? Le silence, peut-être, était la seule issue.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Tapiola est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2000, où elle a été dirigée par Leif Segerstam. Paavo Järvi l'a dirigée à son tour en 2010.

EN SAVOIR PLUS

- Marc Vignal, *Jean Sibelius*, Fayard, 2004.
- Jean-Luc Caron, *Sibelius*, Actes Sud, coll. « Classica Répertoire », 2005.
- Richard Millet, *Sibelius : les cygnes et le silence*, Gallimard, 2014.
- Éric Tanguy, *Écouter Sibelius*, Buchet/Chastel, 2017.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Richard Wagner (1813-1883)

La Walkyrie – acte I

Drame musical, première Journée de *L'Anneau du Nibelung*

Rédaction du livret : de novembre 1851 à juillet 1852.

Composition : 1854-1856.

Création : le 26 juin 1870, à l'Opéra royal et national de la Cour de Munich, par Heinrich Vogl (Siegmond), Kaspar Bausewein (Hunding) et Therese Vogl (Sieglinde), sous la direction de Franz Wüllner.

Effectif : 3 flûtes, flûte piccolo, 3 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons – 4 cors, 4 tubens, 3 trompettes, trompette basse, 3 trombones, 2 trombones basses (2^e aussi trombone contrebasse), tuba contrebasse – 2 timbales, 4 harpes – cordes.

Durée : 67 minutes.

Wagner amorce ce qui deviendra *L'Anneau du Nibelung* (dit aussi la Tétralogie) en 1848. Ce vaste cycle de quatre opéras, constitué d'un prologue (*L'Or du Rhin*) et de trois « journées » (*La Walkyrie*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*), s'inspire de deux sources principales : d'une part *l'Edda*, récit transmis oralement dans les pays scandinaves (plus particulièrement en Islande), puis consigné par écrit vers 1230 ; et d'autre part *Le Chant des Nibelungen*, épopée germanique notée pour la première fois dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Le prologue de la Tétralogie relate le rapt de l'or du Rhin par le nain Alberich. Ce vol menace l'équilibre du royaume des dieux sur lequel règne Wotan. *La Walkyrie* commence avec une scène de tempête, durant laquelle Siegmund tente d'échapper à ses poursuivants. Il se réfugie chez Sieglinde, femme de Hunding. Mais les deux hommes étant ennemis, ils devront se battre en duel le lendemain. Une fois Hunding endormi, Sieglinde rejoint Siegmund. Ils découvrent qu'ils sont jumeaux, en fait enfants de Wotan séparés dans leur enfance, unis maintenant par un amour passionné. Sieglinde raconte l'histoire d'une mystérieuse épée plantée dans un frêne, que Siegmund parvient à arracher.

L'action de *L'Or du Rhin* se déroulait successivement dans les profondeurs du fleuve, dans la forge d'Alberich et sur les hauteurs du Walhalla (forteresse de Wotan). *La Walkyrie*

se passe à la surface de la Terre, niveau intermédiaire qui coïncide avec l'apparition de l'espèce humaine. La présence des humains va de pair avec l'irruption de l'amour, total et désintéressé, un sentiment inconnu des dieux. On perçoit ici l'influence de Ludwig Feuerbach (1804-1872), philosophe qui déifie l'amour et fustige les lois lorsqu'elles entravent la nature. Dès lors, Wagner ne condamne pas l'inceste de Siegmund et Sieglinde, car selon lui, la passion absolue l'emporte sur les prescriptions sociales. Avec ce couple de jumeaux, il renoue avec l'androgynie primitif, figure de l'unité.

S'il introduit quelques effusions ardentes, comme « Winterstürme wichen dem Wonnemond » (I, 3), où la voix de Siegmund s'épanouit dans un lyrisme à la séduction immédiate, il confie toutefois la majorité du matériau thématique à l'orchestre, lequel révèle parfois des informations que tait encore le texte : lorsque Siegmund évoque son père, dont il ignore l'identité (I, 2), le thème du Walhalla retentit, ce qui revient à proclamer le nom de Wotan. La Walkyrie qui donne son titre à la partition apparaîtra à l'acte II. C'est Brünnhilde, guerrière et fille de Wotan, que bouleverse la découverte de l'amour : Siegmund, auquel elle annonce sa mort prochaine, préfère renoncer au Walhalla plutôt que d'être séparé de Sieglinde. Elle se détache alors du monde mythique et désobéit à Wotan. En prenant le parti de l'amour humain, elle précipitera l'anéantissement des dieux.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'acte 1 de *La Walkyrie* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où il fut dirigé par Heinrich Hollreiser. Lui ont succédé Daniel Barenboim et Semyon Bychkov en 1990, puis Jaap van Zweden en 2021. L'œuvre en version intégrale fut dirigée par Christoph Eschenbach en 2005 au Théâtre du Châtelet.

EN SAVOIR PLUS

- Christian Merlin, *Wagner mode d'emploi*, Premières Loges, « L'Avant-Scène Opéra », 2002.
- Timothée Picard (dir.), *Dictionnaire encyclopédique Wagner*, Actes Sud / Cité de la musique, 2010.
- Élisabeth Brisson et René Palacios (dir.), *Découvrir Wagner*, Ellipses, 2013.

Les compositeurs

Modest Moussorgski

Issu d'une famille de petite noblesse, Modest Petrovitch entre à l'École des Cadets de la Garde, à Saint-Petersbourg (1852-1856), puis est nommé officier au prestigieux régiment Preobrajensky (garde du tsar). L'élégant pianiste est bientôt introduit dans le cercle qu'on appellera Groupe des Cinq. En 1858, il étudie la composition avec Balakirev, abandonnant la carrière militaire. Il poursuivra seul, en autodidacte. Vers 1863, à l'époque du projet avorté d'opéra sur *Salambô* (1863-1866), il se rapproche des courants de pensée russes prônant le réalisme en art. En 1867, il termine la démoniaque *Nuit sur le mont Chauve*, pour orchestre. Dans le sillage du *Convive de Pierre* de Dargomijski, il commence en 1868 un opéra sur *Le Mariage* de Gogol, où il tente l'expérience d'un récitatif en prose qui colle au plus près de la parole, émancipé des formes musicales établies. Il n'en composera qu'un seul acte, mais poursuit cette voie dans *Boris Godounov* d'après Pouchkine, en 1869. Le refus du Théâtre Mariïnski le pousse à entreprendre une ample refonte : le second *Boris* (1872) marque un éloignement par rapport au réalisme jusqu'au-boutiste de la première version. À la création, en 1874, malgré le succès public, des critiques acerbes s'élèvent, notamment de l'ancien Groupe des Cinq. Aux mélodies des

Enfantines (1872) succède un cycle vocal pessimiste : *Sans soleil*, contemporain des *Tableaux d'une exposition* pour piano (1874). Après *Boris Godounov*, à côté du cycle vocal *Chants et Danses de la mort* (1875-1877), Moussorgski entame deux opéras qu'il composera par alternance jusqu'à la fin de sa vie et laissera inachevés. *La Khovanchtchina* est un immense chantier qui remonte à 1872. Moussorgski bâtit lui-même son livret à partir de sources historiques. Commencé à l'été 1874, l'opéra-comique *La Foire de Sorotchintsi*, d'après Gogol, est écrit pour la fameuse basse Ossip Petrov. La mort du chanteur prévu dans le rôle principal, en 1878, brisera Moussorgski. Avec ces deux opéras, il évolue vers une nouvelle manière, qui réhabilite le lyrisme et la symétrie. *La Chanson de Méphistophélès dans la cave d'Auerbach* est écrite pendant une tournée en pianiste accompagnateur, à l'été 1879. Après avoir travaillé une dizaine d'années comme fonctionnaire dans un ministère, Moussorgski est révoqué en janvier 1880. La fin de sa vie est minée par la pauvreté et l'alcoolisme chronique. À sa mort, Moussorgski laisse la tâche ingrate de terminer et d'éditer ses œuvres, ce qui suscitera maintes polémiques. Il devient une figure mythique de précurseur du modernisme.

Jean Sibelius

Jean Sibelius naît en 1865 dans une Finlande soumise à la Russie impériale. Il est âgé de 2 ans lorsque son père meurt. Il apprend le violon et commence des études de droit, qu'il abandonne afin d'étudier à l'Institut de musique d'Helsinki (future Académie Sibelius), fondé par Martin Wegelius dont il est devenu l'élève en composition. Il écrit de la musique de chambre, espérant devenir un violoniste virtuose. En complétant sa formation à Berlin, puis à Vienne (1889-91), il se passionne pour l'orchestre. Il compose *Kullervo*, sa première œuvre orchestrale, dont la création à Helsinki en 1892 le lance en tant que compositeur « national ». Ainsi commence une première période créatrice : *En saga*, *Karelia*, *Lemminkäinen*, *Symphonie n° 1*, *Finlandia* (1892-99). Il fréquente le groupe Symposium, féru de grandes discussions esthétiques. En 1897, le gouvernement finlandais accorde au compositeur une pension dont il bénéficiera jusqu'à la fin de sa vie. Alarmée par son alcoolisme, son épouse Aino Järnefelt

le convainc de s'installer à la campagne, loin des tentations urbaines. Avec l'aide du baron Carpelan, il peut se construire une maison, qu'il nomme Ainola, non loin d'Helsinki. À cette époque, il compose le *Concerto pour violon*, *La Mort*, *Pelléas et Mélisande*, la *Symphonie n° 3*, *La Fille de Pohjola*, *Pan et Écho...* Le quatuor *Voces intimae* et la *Symphonie n° 4* témoignent d'un parti pris ascétique et secret, peu désireux d'effets. Toscanini le dirige en Italie, Henry Wood en Angleterre où il fera six séjours. Il poursuit sa carrière de romantique à la fois isolé et itinérant : *Symphonies n° 5* (1919), *n° 6* et *n° 7* (1923 et 1924), le poème symphonique *Tapiola* et une musique de scène pour *La Tempête* de Shakespeare (1926). En 1940, il brûle plusieurs manuscrits. L'après-guerre développe une tendance musicale futuriste assez intolérante chez le compositeur. En 1951, un festival portant son nom est fondé à Helsinki. Sibelius meurt en septembre 1957. Il repose dans le jardin d'Ainola.

Richard Wagner

Orphelin de père, Richard Wagner est élevé durant ses premières années par Ludwig Geyer, dramaturge et acteur. En parallèle, il reçoit ses premières leçons de musique, formation qu'il poursuit à l'université de Leipzig en 1831. L'opéra *Les Fées* est composé à l'époque de son premier poste musical à Wurzbourg. Plusieurs engagements suivent, tandis que Wagner compose son deuxième opéra et épouse l'actrice Minna Planer. En 1839, le couple s'installe à Paris. Époque de l'achèvement de *Rienzi* et de la composition du *Vaisseau fantôme*, le séjour français lui apporte peu de reconnaissance, et c'est à Dresde que Wagner rencontre le succès. Après la création de *Rienzi* en 1842, il y devient Kapellmeister en 1843. C'est l'occasion d'y donner *Le Vaisseau fantôme* ainsi que *Tannhäuser* (1845). Le compositeur achève *Lohengrin* en 1848. Obligé de quitter l'Allemagne, Wagner s'installe à Zurich, où il rédige plusieurs ouvrages dans lesquels il expose ses théories sur l'art. Le travail sur la Tétralogie se poursuit, avec l'achèvement du livret et la composition de *L'Or du Rhin* et de *La Walkyrie*. Mais Wagner, amoureux de

Mathilde Wesendonck (épouse de son mécène de l'époque), s'arrête en plein milieu de *Siegfried* pour composer *Tristan et Isolde* (1857-1859). Sa séparation définitive d'avec Minna précède de peu sa rencontre avec Louis II de Bavière, qui sera pour lui un protecteur dévoué (1864). Les années suivantes sont celles de la naissance des enfants de Wagner et de Cosima von Bülow, qu'il épousera en 1870, de la création triomphale de *Tristan* ainsi que de la composition des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* et de la reprise du travail sur la Tétralogie, partiellement créée en 1869 et 1870. Les dernières années de sa vie voient Wagner occupé à réaliser son rêve d'un festival dédié à son œuvre, où *L'Anneau du Nibelung* pourrait être créé dans les conditions qu'il désire. Les travaux de construction à Bayreuth débutent en 1872 ; le premier festival, consacré à la Tétralogie achevée, a lieu en 1876. C'est un immense succès mais un désastre financier. Il faut attendre 1882 pour une deuxième édition et la création de *Parsifal*, dernière œuvre du compositeur qui meurt l'année suivante à Venise.

Les interprètes

Daniel Harding

En 2024, Daniel Harding a pris les fonctions de directeur musical de l'Orchestre et du Chœur de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Il est également devenu directeur musical de la Youth Music Culture, The Greater Bay Area (YMCG) pour un mandat de cinq ans. Il a été directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise (2007-2025) et directeur musical de l'Orchestre de Paris (2016-2019). Il est chef lauréat à vie du Mahler Chamber Orchestra, avec lequel il a travaillé pendant plus de vingt ans. Il est un invité régulier des plus grandes formations : citons les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, le Royal Concertgebouw Orchestra, le London Symphony Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, la Staatskapelle de Dresde et le Filarmonica della Scala. Aux États-Unis, il s'est produit avec le Boston Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le Los Angeles

Philharmonic, le New York Philharmonic et le San Francisco Symphony. Habitué du Festival d'Aix-en-Provence (où il a été révélé au public international par une production de *Don Giovanni* en 1998), il dirige des opéras dans bien d'autres lieux prestigieux : Royal Opera House – Covent Garden, Festival de Salzbourg, Theater an der Wien... Parmi les temps forts de la saison 2025-26, outre un cycle du *Ring* qu'il entame à Rome, il dirigera l'Orchestre et le Chœur de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia lors de grandes tournées en Europe et en Asie. L'un de ses plus récents passages à la Philharmonie date de décembre 2024, pour un programme Strauss / Schönberg avec l'Orchestre de Paris et Sabine Devieille. Né à Oxford en 1975, Daniel Harding a d'abord étudié la trompette. Il a été l'assistant de Simon Rattle, puis de Claudio Abbado. En 2012, il a été élu membre de l'Académie royale de musique de Suède. Ajoutons qu'il est un pilote de ligne qualifié.

Miina-Liisa Väreälä

Née en Finlande, la soprano Miina-Liisa Väreälä est diplômée de l'Académie Sibelius et lauréate de concours de chant tels que celui de Lappeenranta (Finlande) et le Belvedere Singing Competition (Allemagne). Son répertoire de concert comprend la *Symphonie n° 14* de Chostakovitch, les *Wesendonck Lieder* de Wagner ou les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss. Elle est une interprète reconnue du rôle de la Teinturière dans *La Femme sans ombre*, notamment dans les récentes productions du Festival de Baden-Baden avec Kirill Petrenko et les Berliner Philharmoniker, et du Semperoper de Dresde avec Christian Thielemann. Également très recherchée dans les rôles wagnériens, elle a fait des débuts remarquables dans le rôle d'Ortrud (*Lohengrin*) au Festival de Bayreuth 2025 et a été une Isolde acclamée aux côtés du Los Angeles Philharmonic Orchestra et

de Gustavo Dudamel, ainsi qu'au Festival de Glyndebourne et aux BBC Proms sous la direction de Robin Ticciati. La saison 2025-26 la voit faire ses débuts en Brünnhilde, d'abord en concert avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, ensuite dans une version scénique signée Tobias Kratzer à la Bayerische Staatsoper avec Vladimir Jurowski, qui s'inscrit dans une intégrale du cycle du *Ring* courant sur les prochaines saisons. Elle reprend le rôle de Senta (*Le Vaisseau fantôme*) dans une nouvelle mise en scène à l'Opéra de Rouen, celui d'Isolde à l'Opéra de Francfort avec Thomas Guggeis et retrouve le Festival de Bayreuth pour interpréter Kundry (*Parsifal*) sous la direction de Pablo Heras-Casado. En concert, outre ces deux soirées avec l'Orchestre de Paris, on pourra l'entendre dans *Kullervo* de Sibelius aux côtés du London Philharmonic Orchestra.

Jamez McCorkle

Diplômé du Curtis Institute of Music, Jamez McCorkle a étudié à la Mannes School of Music (New York), à la New School of Music (Cambridge, Massachusetts) et à l'Université Loyola de La Nouvelle-Orléans. Il a été membre de l'International Opera Studio de Zurich et a participé au programme « Young Artist » du Festival de Salzbourg en 2017. Il a remporté de

nombreux prix lors de concours internationaux, comme le prestigieux Neue Stimmen (Allemagne) en 2019. Il est remarqué pour son interprétation du rôle-titre d'*Omar* de Rhiannon Giddens et Michael Abels, un opéra créé au Festival de Spoleto et donné ensuite dans de grandes institutions lyriques états-uniennes avant d'être récompensé par le prix Pulitzer en 2023.

Ses interprétations des rôles de Bacchus (*Ariane à Naxos*) ou Laca (*Jenůfa*, dans une production de Robert Carsen) le font inviter au Royal Ballet & Opera, au Washington National Opera ou au Staatsoper de Hambourg. Ces dernières saisons, Jamez McCorkle a fait ses débuts dans le rôle de Florestan (*Fidelio*) à Washington et à Bordeaux, et de Siegmund (*La Walkyrie*) à Santa Fe. En concert, il a chanté le *Requiem* de Verdi, *L'Or du Rhin* (rôle de Froh) et la *Neuvième*

Symphonie de Beethoven avec les orchestres de Dallas et de Saint-Louis, mais aussi *Le Messie* de Haendel ou *Le Chant de la Terre* de Mahler. Son interprétation des *Dichterliebe* de Schumann au Festival de Spoleto comme des rôles de Télémaque (*Le Retour d'Ulysse en sa patrie*), Lenski (*Eugène Onéguine*), Tamino (*La Flûte enchantée*), ou Leonard Woolf (*The Hours* de Kevin Puts), montrent l'étendue de son répertoire.

Stephen Milling

Après des études à la Royal Academy of Music du Danemark, la basse Stephen Milling rejoint l'Opéra royal du Danemark en 1994. Sa carrière internationale prend son essor avec les rôles de Don Fernando (*Fidelio*) au Teatro alla Scala avec Riccardo Muti, de Fasolt et de Hunding (cycle du *Ring*) à l'Opéra de Seattle. Il est un interprète reconnu des rôles wagnériens, notamment Hagen et Gurnemanz, qu'il a incarnés sur scène au Festival de Bayreuth avec Kirill Petrenko, à la Wiener Staatsoper avec Simon Rattle, au Festival de Pâques de Salzbourg avec Christian Thielemann... Citons aussi Daland (*Le Vaisseau fantôme*) à la Bayerische Staatsoper et au Royal Ballet & Opera avec Henrik Nánási, ou le roi Marc (*Tristan et Isolde*) au Staatsoper Unter den Linden avec Daniel Barenboim. Son répertoire inclut aussi Sarastro (*La Flûte enchantée*), Philippe II (*Don Carlos*), le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*)... Durant la saison

2025-26, il fera ses débuts dans le rôle du Docteur (*Wozzeck*) avec Christian Thielemann dans une mise en scène d'Andrea Breth au Staatsoper Unter den Linden – où il reviendra pour interpréter le rôle d'Arkel (*Pelléas et Mélisande*). Il interprétera le rôle du Prêtre dans *Innocence* de Kaija Saariaho au Met, dans une nouvelle production de Simon Stone dirigée par Susanna Mälkki. Après ces deux soirées aux côtés de l'Orchestre de Paris, il retrouvera *La Walkyrie* avec Daniel Harding, cette fois aux côtés de l'Accademia di Santa Cecilia. Stephen Milling se produit régulièrement en concert : on a pu l'entendre dans le cadre d'une grande tournée avec le Rotterdam Philharmonic Orchestra et de Yannick Nézet-Séguin pour *L'Or du Rhin*, ou aux côtés des Berliner Philharmoniker et du regretté Mariss Jansons pour le *Requiem* de Verdi au Musikverein de Vienne.

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six ans. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen sera le chef principal de l'Orchestre, pour une durée de cinq ans. Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque

saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei,
Directeur général
de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas,
Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson,
Directeur

Klaus Mäkelä,
Directeur musical

Violons 1

*Mohamed Hiber, *violin solo*
Eiichi Chijiwa, *2^e solo*
Nathalie Lamoureux, *3^e solo*
Antonin André-Réquena
Maud Ayats
Gaëlle Bisson
Angélique Loyer
Elsa Benabdallah
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Maya Koch
Anne-Elsa Trémoulet
*Anne-Claire Gorenstein
*David Haroutunian
*Pauline Lavacry
*Igor Pollet

Violons 2

Claire Dassesse, *solo*
Anne-Sophie Le Rol, *3^e solo*
Morane Cohen-Lamberger
Akemi Fillon
Lusine Harutyunyan
Florian Holbé
Miranda Mastracci
Ai Nakano
Richard Schmoucler
Hsin-Yu Shih
Damien Vergez
*Céleste Klingelschmitt
*Karen Nonomura
*Guillaume Roger
*Émilie Sauzeau
*Pauline Vernet

Altos

Nicolas Carles, *solo*
Florian Voisin, *3^e solo*
Clément Batrel-Genin
Hervé Blandinières
Flore-Anne Brosseau
Francisco Lourenço
Clara Petit
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Estelle Villotte
Florian Wallez
*Vladimir Percevik

Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*
François Michel, *2^e solo*
Alexandre Bernon, *3^e solo*
Manon Gillardot
Claude Giron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
*Albéric Boullenois
*Eve-Marie Caravassilis
*Laura Castegnaro
*Barbara Le Liepvre

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *solo*
Sandrine Vautrin, *2^e solo*
Marie Van Wynsberge, *3^e solo*
Jeanne Bonnet
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
*Guillaume Girma

Flûtes

Vicens Prats, *solo*
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine
Anaïs Benoît

Hautbois

Alexandre Gattet, *solo*
Rémi Grouiller
Rebecka Neumann
Gildas Prado

Clarinettes

Pascal Moraguès, *solo*
Olivier Derbesse
Arnaud Leroy
Julien Desgranges

Bassons

Marc Trénel, *solo*
Lionel Bord
Yuka Sukeno

Cors

Gabriel Dambricourt, *solo*
Anne-Sophie Corrian
Philippe Dalmasso
Antoine Jeannot
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer
*Zoya Catta
*Félix Roth

Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*
Laurent Bourdon
Stéphane Gourvat

Trombones

Jonathan Reith, *solo*
Nicolas Drabik
Cédric Vinatier
Jose Isla Julian
*Mateo Pages

Tubas

*Aymeric Richard, *solo*

Timbales

Javier Azanza Ribes, *solo*
*Ramon Beltran

Percussions

Nicolas Martynciow

Harpes

*Agné Keblyté, *solo*
*Sébastien Horrer
*Marion Lenart
*Christophe Saunière

*Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Groupe ADP, Caisse d'Épargne Île-de-France, Widex, Fondation Calouste Gulbenkian, Le Petit Versailles Investors, Fondation Baker Tilly & Oratio, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, Fondation CASA, Executive Travel Services, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, PCF Conseil & Investissement, DDA SAS, MorePhotonics, Bechu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min, Danielle et Bernard Monassier, Alain et Stéphane Papiasse, Éric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Éric Sasson, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Jean Cheval, Anne-Marie Gaben, Thomas Govers, Yumi Lee, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Hélène Charpentier, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Daniel Donnat, Vincent Duret, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymerly, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Christine Francezon, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Clarisse Paumerat-Peuch, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier Martin.

Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@
philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@
philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Axel de Paris, J'Admire ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de CLARA LANG

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr



Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

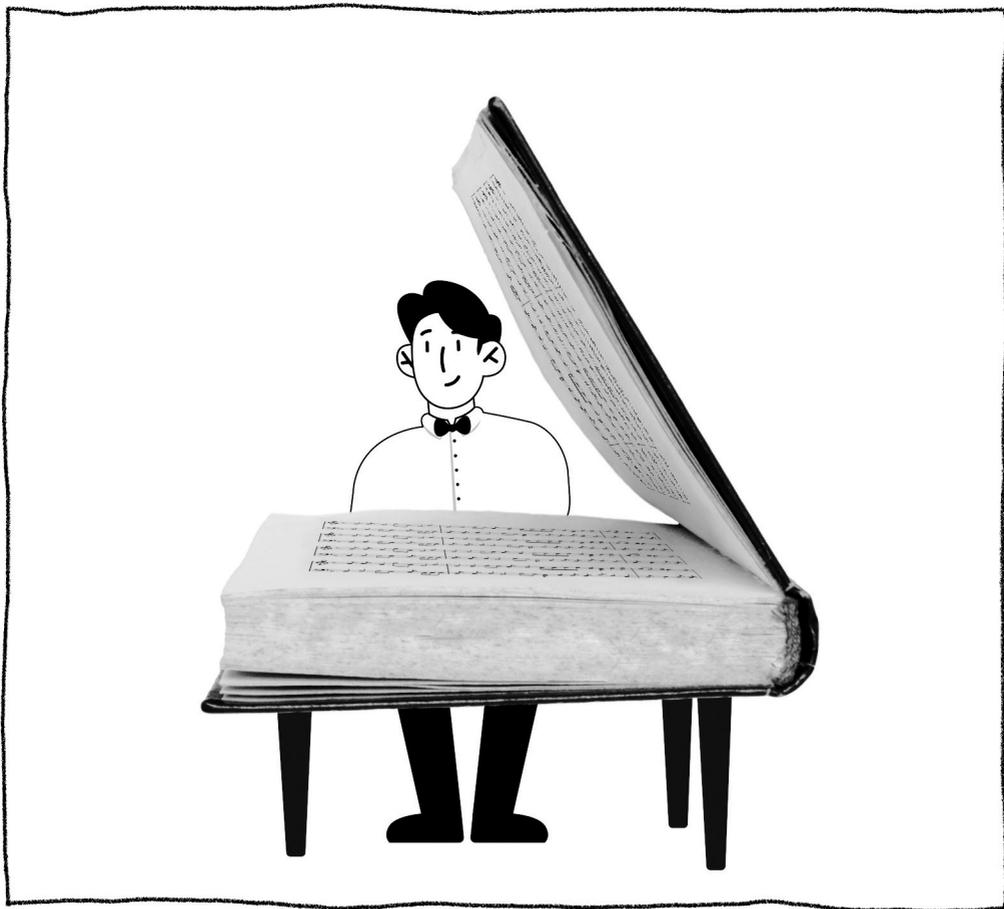
– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.